

**Troubles dermatologiques**

# ATOPIE (DERMATITE ATOPIQUE)

Chez le chien, la dermatite atopique, qu'on appelle également « atopie », est une maladie allergique de la peau héréditaire, inflammatoire et prurigineuse, médiée par les Ig-E et déclenchée par des allergènes environnementaux.<sup>1</sup> L'étiologie complexe de la maladie implique probablement aussi une barrière cutanée défectueuse qui favorise une perte accrue d'eau transépidermique.<sup>2</sup> Le rôle de la génétique, des IgE ou d'un éventuel défaut au niveau de la barrière cutanée dans la maladie chez le chat est moins bien compris.<sup>2,3</sup>



La prévalence signalée chez les animaux de compagnie varie, du moins en partie, en raison des différentes populations étudiées, des méthodes de diagnostic et de la géographie (c'est-à-dire en raison des différents types et niveaux d'allergènes présents dans l'environnement).<sup>4</sup> La prévalence a été rapportée chez 12,5 % des chats présentant des signes dermatologiques dans une clinique universitaire spécialisée<sup>5</sup> contre un peu plus de 1 % des chats présentés pour des affections cutanées en médecine vétérinaire générale.<sup>6</sup> Chez les chiens, la prévalence a été estimée entre 3 et 15 %.<sup>4</sup>

L'âge d'apparition est généralement inférieur à 3 ans chez les chiens et les chats.<sup>2,7</sup> L'atopie est une maladie chronique dans laquelle les signes cliniques apparaissent de façon saisonnière ou toute l'année (généralement avec des poussées aiguës), selon le ou les allergènes environnementaux impliqués. Un pourcentage cliniquement significatif de chiens et de chats atopiques souffrent également d'une allergie ou d'une intolérance alimentaire. La prise en charge de l'atopie chez les animaux de compagnie passe par une approche multimodale incluant la nutrition.

**Messages clés**

- Les animaux de compagnie atopiques sont souvent prurigineux. L'érythème et les infections cutanées secondaires sont fréquents chez les chiens. Les chats affectés présentent souvent une dermatite miliaire ou un complexe granulome à éosinophiles. Les animaux domestiques peuvent présenter une alopecie, des excoriations dues au grattage ou une otite externe (qui peut être la seule manifestation chez certains chiens).<sup>2,7</sup>
- Chez le chien, les signes dermatologiques dus à l'atopie semblent identiques à ceux dus aux allergies ou aux intolérances alimentaires.<sup>8-11</sup> Les chiens présentant des signes dermatologiques et gastro-intestinaux sont plus susceptibles d'être sensibles aux aliments plutôt qu'atopiques, tandis que les chiens présentant des signes saisonniers sont plus susceptibles d'être atopiques.<sup>9,10</sup> Chez les félins, les signes cliniques de l'atopie sont identiques aux allergies ou intolérances alimentaires ou à l'allergie aux puces.<sup>2</sup>
- Le diagnostic d'atopie est un diagnostic d'exclusion. Chez les animaux de compagnie présentant des signes cliniques toute l'année, il convient d'envisager l'essai de régimes alimentaires d'élimination afin d'exclure une allergie ou une intolérance alimentaire.<sup>2</sup> Une protection adéquate contre les puces et les autres ectoparasites doit être mise en place.

(suite à la page suivante)

## Messages clés (suite)

- Les animaux domestiques peuvent être touchés par plusieurs pathologies.<sup>5,7,12</sup> Parmi les chiens et les chats ayant reçu un diagnostic d'atopie, près de 17 % des chiens et environ 13 % des chats ont reçu un diagnostic d'allergie ou d'intolérance alimentaire concomitante.<sup>5,12</sup> Une réponse partielle à l'essai d'un régime alimentaire d'élimination peut indiquer qu'un animal de compagnie présente à la fois une allergie ou une intolérance alimentaire et une atopie.
- La nutrition ciblée peut être utilisée dans le cadre d'une stratégie de gestion multimodale chez les animaux de compagnie atteints d'atopie :
  - L'augmentation des niveaux alimentaires d'acide linoléique (AL), un acide gras oméga-6 constitué de 18 atomes de carbone, a amélioré la qualité de la peau et du pelage de chiens en bonne santé.<sup>13,14</sup> Comme l'AL soutient la barrière cutanée et peut aider à réduire la perte d'eau transépidermique, sa supplémentation peut être bénéfique pour les animaux de compagnie atteints d'atopie.<sup>2</sup> En outre, la supplémentation en acide eicosapentaénoïque (EPA) et en acide docosahexaénoïque (DHA), en acides gras oméga-3 à chaîne longue, améliore le prurit et/ou les lésions cutanées chez les chiens atopiques,<sup>15-18</sup> selon une étude soulignant l'effet de préservation de la cyclosporine.<sup>18</sup> Une combinaison d'AL, d'acide gamma-linolénique (un acide gras oméga-6), d'EPA et de DHA a réduit le besoin de recourir à un traitement stéroïdien chez les chiens atteints d'atopie.<sup>19</sup>
  - La supplémentation en vitamine D ou E a réduit les scores CADESI (Canine Atopic and Dermatitis Extent and Severity Index) chez les chiens atopiques.<sup>20</sup>
    - Les avantages de la vitamine D peuvent être dus à ses effets immunomodulateurs.<sup>20</sup> La vitamine E peut aider à réduire le stress oxydatif dans la peau des chiens atopiques.<sup>21</sup>
  - Une étude a mis en évidence qu'un probiotique *Lactobacillus* réduisait les scores CADESI et de prurit chez les chiens atopiques, probablement en modérant la réponse immunitaire.<sup>22</sup> Des recherches supplémentaires explorant l'axe intestin-peau et l'influence potentielle des probiotiques sont nécessaires.
  - Chez les animaux de compagnie présentant à la fois une atopie et une allergie ou une intolérance alimentaire, éviter les allergènes alimentaires reste un élément important de la prise en charge. En raison de la réactivité croisée des allergènes, des signes d'atopie/allergie s'exacerbent souvent chez les chiens sensibles aux acariens présents dans la poussière domestique qui mangent des aliments pour animaux de compagnie contaminés par des acariens de stockage. Les sacs de nourriture pour animaux de compagnie doivent être gardés scellés et entreposés à l'intérieur du logement pour réduire le risque de contamination.<sup>23</sup>

(suite à la page suivante)

## Références

- Halliwell, R. (2006). Revised nomenclature for veterinary allergy. *Veterinary Immunology and Immunopathology*, 114, 207–208. doi: 10.1016/j.vetimm.2006.08.013
- Gedon, N. K. Y., & Mueller, R. S. (2018). Atopic dermatitis in cats and dogs: A difficult disease for animals and owners. *Clinical and Translational Allergy*, 8, 41. doi: 10.1186/s13601-018-0228-5
- Halliwell, R., Pucheu-Haston, C. M., Olivry, T., Prost, C., Jackson, H., Banovic, F., Nuttall, T., Santoro, D., Bizikova, P., & Mueller, R. S. (2021). Feline allergic diseases: Introduction and proposed nomenclature. *Veterinary Dermatology*, 32, 8–e2. doi: 10.1111/vde.12899
- Hillier, A., & Griffin, C. E. (2001). The ACVD task force on canine atopic dermatitis (1): Incidence and prevalence. *Veterinary Immunology and Immunopathology*, 81, 147–151.
- Ravens, P. A., Xu, B. J., & Vogelnest, L. J. (2014). Feline atopic dermatitis: A retrospective study of 45 cases (2001–2012). *Veterinary Dermatology*, 25(2), 95–102, e27–e28. doi: 10.1111/vde.12109
- Hill, P. B., Lo, A., Eden, C. A. N., Huntley, S., Morey, V., Ramsey, S., Richardson, C., Smith, D. J., Sutton, C., Taylor, M. D., Thorpe, E., Tidmarsh, R., & Williams, V. (2006). Survey of the prevalence, diagnosis and treatment of dermatological conditions in small animals in general practice. *Veterinary Record*, 158(16), 533–539. doi: 10.1136/vr.158.16.533
- Bajwa, J. (2018). Atopic dermatitis in cats. *Canadian Veterinary Journal*, 59(3), 311–313.
- Mueller, R. S., & Unterer, S. (2018). Adverse food reactions: Pathogenesis, clinical signs, diagnosis and alternatives to elimination diets. *The Veterinary Journal*, 236, 89–95. doi: 10.1016/j.tvjl.2018.04.014
- Hobi, S., Linek, M., Marignac, G., Olivry, T., Beco, L., Nett, C., Fontaine, J., Roosje, P., Bergvall, K., Belova, S., Koebrick, S., Pin, D., Kovalik, M., Meury, S., Wilhelm, S., & Favrot, C. (2011). Clinical characteristics and causes of pruritus in cats: A multicentre study on feline hypersensitivity-associated dermatoses. *Veterinary Dermatology*, 22(5), 406–413. doi: 10.1111/j.1365-3164.2011.00962.x
- Picco, F., Zini, E., Nett, C., Naegeli, C., Bigler, B., Rüfenacht, S., Roosje, P., Ricklin Gutzwiller, M. E., Wilhelm, S., Pfister, J., Meng, E., & Favrot, C. (2008). A prospective study on canine atopic dermatitis and food-induced allergic dermatitis in Switzerland. *Veterinary Dermatology*, 19(3), 150–155. doi: 10.1111/j.1365-3164.2008.00669.x
- Favrot, C., Steffan, J., Seewald, W., & Picco, F. (2010). A prospective study on the clinical features of chronic canine atopic dermatitis and its diagnosis. *Veterinary Dermatology*, 21(1), 23–31. doi: 10.1111/j.1365-3164.2009.00758.x
- Proverbio, D., Perego, R., Spada, E., & Ferro, E. (2010). Prevalence of adverse food reactions in 130 dogs in Italy with dermatological signs: A retrospective study. *Journal of Small Animal Practice*, 51, 370–374. doi: 10.1111/j.1748-5827.2010.00951.x
- Kirby, N. A., Hester, S. L., Rees, C. A., Kennis, R. A., Zoran, D. L., & Bauer, J. E. (2009). Skin surface lipids and skin and hair coat condition in dogs fed increased total fat diets containing polyunsaturated fatty acids. *Journal of Animal Physiology and Animal Nutrition*, 93(4), 505–511. doi: 10.1111/j.1439-0396.2008.00832.x
- Rees, C. A., Bauer, J. E., Burkholder, W. J., Kennis, R. A., Dunbar, B. L., & Bigley, K. E. (2001). Effects of dietary flax seed and sunflower seed supplementation on normal canine serum polyunsaturated fatty acids and skin and hair coat condition scores. *Veterinary Dermatology*, 12(2), 111–117. doi: 10.1046/j.1365-3164.2001.00234.x
- Logas, D., & Kunkle, G. A. (1994). Double-blinded crossover study with marine oil supplementation containing high dose eicosapentaenoic acid for the treatment of canine pruritic skin disease. *Veterinary Dermatology*, 5, 99–104.
- Mueller, R. S., Fieseler, K. V., Fettman, M. J., Zabel, S., Rosychuk, R. A. W., Ogilvie, G. K., & Greenwalt, T. L. (2004). Effect of omega-3 fatty acids on canine atopic dermatitis. *Journal of Small Animal Practice*, 45(6), 293–297. doi: 10.1111/j.1748-5827.2004.tb00238.x
- Bensignor, E., Morgan, D. M., & Nuttall, T. (2008). Efficacy of an essential fatty acid-enriched diet in managing canine atopic dermatitis: A randomized single-blinded, cross-over study. *Veterinary Dermatology*, 19(3), 156–162. doi: 10.1111/j.1365-3164.2008.00670.x
- Müller, M.R., Linek, M., Lowenstein, C., Rothig, A., Doucette, K., Thorstensen, K., & Mueller, R. S. (2016). Evaluation of cyclosporine-sparing effects of polyunsaturated fatty acids in the treatment of canine atopic dermatitis. *Veterinary Journal*, 210, 77–81. doi: 10.1016/j.tvjl.2015.11.012
- Saevik, B. K., Bergvall, K., Holm, B. R., Saijonmaa-Koulumies, L. E., Hedhammar, A., Larsen, S., & Kristensen, F. (2004). A randomized, controlled study to evaluate the steroid sparing effect of essential fatty acid supplementation in the treatment of canine atopic dermatitis. *Veterinary Dermatology*, 15(3), 137–45.
- Klinger, C. J., Hobi, S., Johansen, C., Koch, H-J, Weber, K. & Mueller, R. S. (2018). Vitamin D shows in vivo efficacy in a placebo-controlled, double-blinded, randomised clinical trial on canine atopic dermatitis. *Veterinary Record*, 182(14), 406. doi: 10.1136/vr.104492
- Plevnik Kapun, A., Salobir, J., Levart, A., Tavčar Kalcher, G., Nemeč Svete, A., & Kotnik, T. (2014). Vitamin E supplementation in canine atopic dermatitis: Improvement of clinical signs and effects on oxidative stress markers. *Veterinary Record*, 175(22), 560. doi: 10.1136/vr.102547
- Ohshima-Terada, Y., Higuchi, Y., Kumagai, T., Hagihara, A., & Nagata, M. (2015). Complementary effect of oral administration of *Lactobacillus paracasei* K71 on canine atopic dermatitis. *Veterinary Dermatology*, 26(5), 350–e75. doi: 10.1111/vde.12224
- Olivry, T., & Mueller, R. S. (2019). Critically appraised topic on adverse food reactions in companion animals (8): Storage mites in commercial pet foods. *BMC Veterinary Research*, 15, 385. doi: 10.1186/212917-019-2102-7

Le Purina Institute a pour objectif de mettre la nutrition au premier plan des discussions sur la santé des animaux de compagnie en fournissant des informations conviviales et scientifiques qui aident les animaux à vivre plus longtemps et en meilleure santé.